

Fiers de servir le public, les fonctionnaires s'imaginent pourtant de plus en plus dans le privé

Conditions de travail qui se dégradent, perte de sens... Les agents publics, et surtout les plus jeunes, sont nombreux à envisager de changer de trajectoire professionnelle pour rejoindre le privé.



Les agents publics oseraient-ils un jour tourner le dos au secteur public ? C'est l'une des questions qui leur a été posée dans une enquête menée par le site d'emploi Indeed avec partenariat avec Opinionway. S'il reste incontestable que les salariés du public et fonctionnaires interrogés expriment une certaine forme de fierté de travailler dans le public et que 74 % se déclarent satisfaits d'en faire partie, 63 % d'entre eux envisagent tout de même de le quitter.

À lire aussi : [Des agents publics toujours en mal de reconnaissance](#)

En cause, au premier plan, les conditions de travail qui se dégradent. Ils sont moins d'un sur 5 à se dire satisfaits des conditions dans lesquelles ils exercent leur activité professionnelle. Ainsi, seuls 19 % des sondés travaillant dans le public se déclarent satisfaits. Les agents publics mettent également en avant le déficit d'attractivité que connaît actuellement le secteur public et plus particulièrement auprès des jeunes. Un élément qui peut les conduire à remettre en cause leur engagement. À noter

que les jeunes agents publics (de moins de 35 ans) sont encore plus nombreux à envisager de partir dans le privé, soit 74 %.

Méconnaissance des passerelles public-privé

Dans le détail, si 36 % des personnes interrogées et travaillant dans le public affirment qu'elles ne quitteraient leur secteur pour rien au monde, 51 % estiment qu'elles pourraient l'envisager et 7 % qu'elles sont déjà en train d'effectuer les démarches pour rejoindre le privé.

Parmi les principales raisons qui les feraient changer de trajectoire professionnelle, la rémunération arrive en première position – ils sont 83 % à citer cet item –, suivie de l'aspiration à de meilleures conditions de travail (65 %). Par ailleurs, 53 % jugent qu'ils pourront trouver dans le privé un travail plus intéressant et 49 % disent éprouver le sentiment que leurs missions dans le secteur public n'ont plus de sens.

À lire aussi : [Redonner du sens au travail, un chantier prioritaire pour la fonction publique](#)

L'enquête met également en évidence une méconnaissance globale des passerelles entre les deux mondes public et privé. La moitié du panel, qui comprend également des salariés du privé, affirme ne pas connaître les passerelles possibles, les organismes auprès desquels se renseigner ou encore les formations à envisager.

Changer les modes de recrutement des fonctionnaires

Parmi les leviers de revalorisation du travail dans le secteur public évoqués par les répondants, vient en première position la rémunération, mais aussi un changement de mode de recrutement des fonctionnaires avec davantage de mises en situation et moins de théorie. Les répondants évoquent également plus de respect de la part de l'État, plus d'avantages fiscaux et, dans une moindre mesure, moins d'heures de travail.

Autre enseignement très parlant, à la question "Aujourd'hui, recommanderiez-vous à vos enfants de travailler dans une entreprise du secteur privé ?", 79 % répondent par l'affirmative, 70 % inciteraient leurs enfants à rejoindre une entreprise du secteur public et seuls 57 % les encourageraient à débiter leur carrière professionnelle dans la fonction publique.

